

UN COUP DE PROVIDENCE.

Depuis quelques années des modifications profondes ont été apportées dans le gouvernement du pays. Au lieu, qu'autrefois, le Canada était divisé en deux parties dont l'une, le Bas-Canada, par sa situation, avait ou du moins devait avoir tôt ou tard la prééminence, eu égard à l'accroissement progressif de la population ; aujourd'hui l'organisation actuelle en sept provinces, dont une seule est catholique, la province de Québec, a donné l'avantage aux protestants.

Faut-il en accuser ceux qui ont fait la confédération ? Non ! Car Dieu s'est servi d'eux pour vous mettre dans une situation telle que vous sentiez le besoin d'avoir confiance en lui. Désunis, vous serez nécessairement opprimés, que les rouges ou les bleus soient au pouvoir, tandis qu'au contraire, marchant de concert, vous deviendrez, par la force des choses, le point central autour duquel toutes les autres provinces graviteront ; et tout ce travail intérieur, qui se traduit au dehors par de violentes polémiques, ne peut avoir que de funestes conséquences. L'union seule est à désirer et tout le monde le sent plus ou moins.

N'est-il pas vrai en effet qu'on éprouve généralement, à part de rares exceptions, n'est-il pas vrai qu'on éprouve comme un besoin de paix et qu'un certain rapprochement se manifeste de toutes parts entre ceux qui avaient, jusqu'ici, été les moins d'accord ? C'est un signe évident que Dieu aime et